

- 4° Le tubercule qu'il offre sous le talon manque chez *M. Grandidieri*;
- 5° La phalange terminale n'est pas dilatée à son extrémité, mais simplement obtuse aux orteils et plutôt pointue aux doigts;
- 6° Enfin le mâle est dépourvu de sacs vocaux.

On ne saurait donc rapporter ce batracien à *M. Grandidieri*. La forme de la phalange terminale devrait même le faire écarter du genre *Mantidactylus*; mais il offre avec l'espèce que nous venons de citer des affinités tellement étroites, qu'il ne semble pas possible de ranger ces deux formes dans des genres différents. En conséquence, *Rana pigra* deviendra *Mantidactylus piger*.

---

DIAGNOSES DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE CIRRHIPÈDES,

PAR M. A. GRUVEL.

J'ai reçu, dans ces derniers temps, un certain nombre d'échantillons de Cirrhipèdes, provenant les uns de la collection du Muséum de Paris, parmi lesquels ceux des expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*, les autres du *British Museum*.

Comme l'étude complète des espèces nouvelles que j'y ai rencontrées ne sera publiée que dans quelque temps, au moins pour certaines d'entre elles, je tiens à en donner d'ores et déjà les diagnoses.

1° *Collection du Muséum de Paris*. — Dans les échantillons du Muséum, j'ai rencontré une variété nouvelle du g. *Lepas* et une espèce nouvelle également du g. *Scalpellum*.

a. GENRE **Lepas**.

**Lepas Hillii**, var. **californiensis** nov. var.

M. Dignet a rapporté cette année même au Muséum un certain nombre d'exemplaires de *Lepas* provenant de Basse-Californie. Cette espèce, qui se rapproche de *L. Hillii* Leach par de nombreux caractères externes et internes, en diffère cependant par ses dimensions beaucoup plus considérables et sa forme générale plus élancée. La cuticule, au lieu d'être colorée en jaune, comme en général chez *L. Hillii*, est de couleur lie de vin.

Les plaques capitulaires portent des stries d'accroissement très nettement marquées et sont largement séparées de la carène.

A l'umbo des scuta, du côté interne, on trouve une légère saillie, mais non une véritable dent; une crête, parallèle au bord basal, suit toute la largeur de la plaque.

La carène porte une crête dorsale saillante à la partie inférieure, où

elle se rétrécit beaucoup. La fourche est à branches très peu divergentes, mais fortement retournées en arrière.

Il y a trois paires d'appendices filamenteux, deux à la base de la première paire de cirrhes, la troisième, la plus longue, sur le prosoma.

Les cirrhes sont longs et robustes, autant, sinon plus, que ceux du *Pollicipes cornucopia*, par exemple. Ils sont colorés comme la cuticule, mais cependant de couleur un peu plus claire.

Les appendices caudaux sont de forme conique, très courts, 2 millimètres environ, ornés seulement de quelques ornements pectinés.

Les pièces de la bouche sont fortes. Les palpes de la lèvre supérieure allongées, triangulaires; les mandibules avec cinq dents, l'angle basal présentant de nombreuses pointes; les mâchoires à bord libre scalariforme avec de nombreuses pointes chitineuses, raides et courtes, et enfin les palpes de la lèvre inférieure, à peu près régulièrement arrondis.

	LONGUEUR.	LARGEUR.
	—	—
	millimètres.	millimètres.
Dimensions. { du capitulum.....	54	32
{ du pédoncule.....	35	17

D'après ce que je viens de dire, la diagnose de cette variété sera la suivante :

Plaques marquées de stries d'accroissement nettes; scuta présentant une légère saillie umbonale interne et une crête parallèle au bord basal. Carène largement séparée des autres plaques avec la fourche éloignée du bord basal des scuta. Cuticule capitulaire et pédonculaire de couleur lie de vin. Trois filaments sur chaque côté.

Basse-Californie. Collection du Muséum de Paris.

#### b. GENRE *Scalpellum*.

##### b. *Scalpellum salartiae* n. sp.

J'ai rencontré dans la collection de M. le professeur Perrier, Directeur du Muséum, deux échantillons de *Scalpellum* fixés sur une tige de *Salartia* provenant de la mission du cap Horn, 882-883, dragage 168.

*Diagnose.* — Capitulum légèrement comprimé, portant 14 plaques assez fortes, entièrement calcifiées, avec stries d'accroissement à peine visibles. Carène à angle net à l'umbo. Umbo à une petite distance de l'apex. Bord dorsal caréné, régulièrement arrondi. Terga triangulaires, avec apex recourbé en avant. Scuta à peu près triangulaires également, mais avec le côté tergo-latéral convexe un peu au-dessus de sa région moyenne. Apex droit. Umbo

des plaques caréno-latérales dépassant légèrement le bord externe de la carène et à une distance de la base égalant un peu plus du tiers de la hauteur de la plaque. Bord antérieur des pièces rostro-latérales très court, environ le quart du bord scutal. Plaques infra-médio-latérales allongées, avec le bord carinal droit et le bord rostral formant un angle saillant, dans sa région moyenne.

Rostre quadrangulaire, dont les parties latérales sont légèrement recouvertes par les plaques rostro-latérales, qu'il dépasse légèrement en hauteur du côté supérieur.

La surface des plaques est recouverte par une cuticule mince, transparente et glabre, ainsi que le pédoncule.

Ce pédoncule est orné d'écaillés à bord libre arrondi et irrégulièrement disposées. Elles manquent complètement dans toute la partie antérieure et à peu près entièrement sur les parties latérales.

	LONGUEUR.	LARGEUR.
Dimensions. { du capitulum.....	1 <sup>mm</sup> 70	1 <sup>mm</sup> 25
{ du pédoncule.....	0 75	0 40

Cette espèce est voisine de *Sc. aduncum* Auriv., dont il diffère par la forme et les dimensions de quelques plaques, en particulier, les rostro-latérales, les scuta et les infra-médio-latérales.

Collection du Muséum.

2° *Collection de British Museum.* — Dans la collection du British Museum, j'ai rencontré cinq espèces nouvelles : trois du g. *Alepas*, une du g. *Pacillasma* et une du g. *Scalpellum*.

#### a. GENRE *Alepas*.

##### 1. *Alepas Belli* nov. sp.

Capitulum à peu près triangulaire, avec bord antérieur presque droit. Pas de crête dorsale véritable, mais légère saillie sur toute la longueur. Orifice externe allongé, rétréci à sa partie supérieure, arrondi, au contraire, à sa partie inférieure.

Pas de scuta.

Cuticule presque lisse, avec, seulement, quelques plis irréguliers. Surface dorsale absolument lisse, délimitée par un sillon.

Pédoncule de forme cylindrique, séparé du capitulum par un léger rétrécissement de celui-ci.

Appendices caudaux avec quinze articles.

Rames internes des 5° et 6° paires de cirrhes atrophiés et portant chacune vingt-sept articles.

*Habitat* : Côtes de Cuba.

Cette espèce, dédiée au professeur J. Bell, du British Museum, se rapproche de *A. Lankesteri* A. Gruvel.

## 2. *Alepas microstoma* nov. sp.

Forme générale plus globuleuse que celle du précédent. Bord antérieur du capitulum droit au niveau de l'orifice externe, mais saillant et arrondi en dessous.

Orifice externe étroit, cordiforme avec une gouttière dorsale. Le capitulum présente une légère crête tout le long du bord dorsal, surtout développée à la partie inférieure. Toute la surface est striée de sillons profonds, nombreux et irréguliers, excepté une surface courbe dorsale, délimitée par un sillon qui en fait tout le tour.

Pas de scuta. Cuticule plus mince que celle de *A. Belli*.

Pédoncule à peu près régulièrement cylindrique.

Appendices caudaux formés de 15 articles.

Rames internes des 5° et 6° paires de cirrhes atrophiées et inégales (29 et 26 articles).

*Habitat* : Madère.

J'ai appelé cette espèce *A. microstoma* à cause de la petitesse relative de son orifice externe. Voisine de la précédente.

## *Alepas indica* nov. sp.

Le corps entier de l'animal semble être tout d'une venue, sans séparation nette entre le capitulum et le pédoncule qui est extraordinairement développé. Le capitulum est très comprimé latéralement, avec le bord antérieur droit et le bord dorsal régulièrement courbe; ce bord porte une crête transparente, haute d'environ 1 millimètre, sur toute sa longueur. L'orifice externe a la forme d'un triangle curviligne sans gouttière dorsale, et bordé de lèvres très nettement frangées. La cuticule est mince, transparente, et ornée de plissements très fins, assez difficilement visibles à l'œil nu.

Le pédoncule fait suite au capitulum sans transition. Sa longueur atteint environ trois fois et demi, et sa largeur égale à peu près celle du capitulum.

Pas de scuta. Appendices caudaux formés de 12 articles. Rames internes des 5° et 6° paires de cirrhes atrophiées et inégales (25 et 21 articles).

*Habitat* : Singapour.

A cause de son origine, j'ai appelé cette espèce *A. indica*. Elle vient se placer, quoique très différente, quant à sa forme extérieure, entre *A. cornua* Darwin et *A. microstoma* A. Gruvel.

b. GENRE **Pœcilasma**.

J'ai rencontré, fixée sur le pédoncule de *Alepa indica* A. Gruv., une très jolie petite espèce de *Pœcilasma*.

**Pœcilasma minuta** nov. sp.

La forme générale du corps est assez élégante et élancée. Le capitulum est comprimé latéralement, surtout dans sa partie supérieure. Terga triangulaires, à apex pointu et saillant. Bord scutal avec une encoche en face de laquelle vient se placer le sommet du segment antérieur du scutum. Cette encoche est suivie d'une dent qui se place entre les deux segments de cette dernière plaque. Scuta très développés, formés par deux segments, un antérieur allongé, un postérieur large.

Carène courte, uniformément étroite, avec une crête dorsale.

Pédoncule à peu près régulièrement cylindrique; atteint environ la moitié de la longueur du capitulum.

	LONGUEUR.	LARGEUR.
Dimensions. { du capitulum.....	2 <sup>mm</sup> 6	1 <sup>mm</sup> 5
{ du pédoncule.....	1   23	0   61

A cause de ses petites dimensions, j'ai donné à cette espèce le nom de *P. minuta*. Elle ne se rapproche nettement d'aucune espèce connue. C'est cependant de *P. lenticula* Auriv. qu'elle semble être la plus voisine.

c. GENRE **Scalpellum**.

Une seule espèce nouvelle est à signaler :

**Scalpelum Hœki** nov. sp.

Capitulum plutôt globuleux, formé de 14 plaques serrées, fortes, à stries très nettement marquées. Bord antérieur à peu près régulièrement courbe, avec, cependant, un angle net, mais très ouvert au point d'union des scuta et des terga, et une saillie antérieure de l'umbo des pièces rostro-latérales. Cuticule mince, transparente et glabre.

Carène presque droite à sa partie inférieure, fortement arquée à sa partie supérieure. Umbo voisin de l'apex. Pas d'arêtes latérales, mais surface dorsale régulièrement arrondie. Terga à apex légèrement tourné en arrière. Scuta à apex droit. Plaques infra-médio-latérales allongées, étroites, recourbées en avant et inférieurement, allant en se rétrécissant vers la pointe inférieure où se trouve l'umbo. Umbo des plaques caréno-latérales à la base et ne dépassant pas le bord externe de la carène. Rostre allongé en forme de triangle curviligne. Pas de sous-carène. Pédoncule bien développé, cylindro-conique, orné de huit séries longitudinales et alternes d'écaillés, très

allongées transversalement, largement séparées les unes des autres, excepté vers la région capitulaire. Chaque série porte huit ou neuf écailles.

		LONGUEUR.	LARGEUR.
Dimensions... {	du capitulum . . . . .	5 <sup>mm</sup> 50	3 <sup>mm</sup> 00
	du pédoncule . . . . .	2 75	1 75

*Habitat* : Océan Pacifique. Loc.? Cinq échantillons fixés sur des Bryozoaires.

Collection du British Museum.

J'ai attaché à cette très curieuse espèce, ne ressemblant à aucune autre actuellement connue, le nom du savant qui a étudié les Cirrhipèdes du *Challenger*, le Dr Høek; elle se place par certains de ses caractères à côté de *Sc. luridum* Auriv.

3° *Expédition du Travailleur et du Talisman*. — En outre des espèces dont j'ai déjà donné les diagnoses et provenant des dragages du *Travailleur* et du *Talisman*, il me reste encore à signaler trois espèces nouvelles, deux appartenant au genre *Verruca* et une au genre *Acasta*.

a. GENRE **Verruca**.

1. **Verruca magna** nov. sp.

Test assez fortement déprimé. Plan du volet mobile à peu près parallèle à celui de la base. *Scutum* mobile avec deux, peut-être trois, côtes articulaires, dont l'une inférieure, étroite et saillante, et l'autre se confondant avec le bord tergal. Apex non saillant mais à un niveau bien inférieur à celui de l'apex du tergum. Le *tergum* mobile porte trois côtes articulaires, l'inférieure étant de beaucoup la plus longue (presque deux fois la longueur de la moyenne). Elle est en relief des deux côtés. Quant aux deux supérieures, c'est la moyenne qui est la plus étroite. Elles sont à peu près de même longueur.

Les stries d'accroissement sont très nettement marquées et nombreuses. Les apex de la *carène* et du *rostre* sont mousses et très légèrement saillants en dehors. Les pièces portent des stries d'accroissement très marquées et en outre des côtes longitudinales, articulaires, s'engrenant profondément par leurs parties en contact.

Les apex des *tergum* et *scutum* fixes sont en pointe mousse et non saillants. Ces pièces ne portent pas de véritables côtes longitudinales, mais de simples plis de la paroi.

Dimensions... {	de l'apex du rostre à celui de la carène. . . . .	10 millimètres.
	de l'apex du tergum fixe à sa base. . . . .	8

C'est la plus grande espèce de *Verruca* que je connaisse, aussi lui ai-je donné le nom de *V. magna*.

Elle se rapproche par le nombre de ses côtes articulaires de *V. linearis* A. Gruv., mais elle a les stries plus saillantes et la ligne de la base du scutum et du tergum mobiles n'est pas aussi droite que dans cette dernière espèce. Les côtes longitudinales sont aussi plus saillantes.

Un seul échantillon récolté le 30 août, dragage n° 141, par 1480 mètres de fond dans le Golfe de Gascogne.

2. *Verruca radiata* nov. sp.

Test non déprimé. Plan du volet mobile presque perpendiculaire à celui de la base. Base à peu près régulièrement circulaire. *Scutum* mobile avec quatre côtes articulaires très étroites, surtout la première et la seconde qui sont également les plus courtes. Elles se voient assez difficilement. Les stries d'accroissement, très nettement marquées, ne vont pas jusqu'à l'apex qui est en pointe mousse et à peine saillant au-dessus du bord supérieur du tergum. Le tergum mobile porte également quatre côtes articulaires, mais saillantes et bien développées. La troisième est la plus étroite et leur longueur diminue régulièrement de la base au sommet. Les stries d'accroissement sont très nettement marquées.

L'apex de la carène et celui du rostre sont mous, retournés en dehors et légèrement saillants. Ces pièces présentent des stries d'accroissement nettes et, en outre, des côtes longitudinales profondément engrenées à leur ligne de contact. L'apex du scutum et celui du tergum fixe sont en pointe mousse, surtout ce dernier.

Ces pièces portent bien des stries d'accroissement très nettes, mais pas de côtes longitudinales.

Dimensions. . . . .	}	de l'apex du rostre à celui de la carène. . . . .	3 <sup>mm</sup> 00
		de l'apex du tergum fixe à la base. . . . .	1 50

*Habitat* : Deux échantillons, un dextre et un sénestre, ont été recueillis aux environs des Canaries, par 912 mètres de fond, sur des *Dallina septigera* Lowen.

Cette espèce ne semble guère se rapprocher, parmi celles déjà connues, que de *V. quadrangularis* Hæk.

b. GENRE *Acasta*.

Il est assez curieux de constater que le seul genre représenté dans les Cirrhipèdes operculés et symétriques du *Travailleur* et du *Talisman* est le genre *Acasta* parasite des Éponges.

*Acasta striata* nov. sp.

Cette espèce a la muraille extrêmement dilatée par rapport à la base

qui est étroite et en forme de coupe profonde, allant progressivement en diminuant de la partie supérieure à la partie inférieure. Tout autour de la base se trouvent des stries d'accroissement parallèles et des sillons longitudinaux peu profonds, mais très nets cependant.

Les pièces de la muraille forment, à partir de la base, une forte convexité ayant son maximum vers le tiers supérieur, puis se rapprochent du centre de façon à délimiter un orifice operculaire relativement peu considérable.

Ce qui caractérise toutes ces pièces, c'est le développement considérable des ailes et surtout des rayons par rapport à celui de la muraille proprement dite.

Les rayons du *rostre* sont très développés et en forme de demi-cercles irréguliers; il en est de même de ceux des pièces *latérales*.

Le carène fait une forte saillie en dehors et se recourbe fortement en dedans, dans sa région supérieure.

Toutes ces pièces sont ornées de stries d'accroissement très saillantes et de sillons longitudinaux, surtout développés sur les pièces latérales et le rostre. Comme ces lignes sont très découpées, cela donne à ces pièces un aspect tourmenté caractéristique.

Parmi les pièces operculaires, il ne restait malheureusement que le *tergum* droit, dont les caractères étaient encore très peu nets.

Dimensions....	}	De la carène au rostre.....	6 <sup>mm</sup> 0
		Hauteur verticale .....	5 5

Cette espèce provient du *Travailleur*, 10 août 1882, par 400 mètres de fond, dragage n° 54, et vient se placer vraisemblablement à côté de *A. spongites* Poli ou *A. sulcata* Darwin.

---

CATALOGUE DES PÉDIPALPES

DES COLLECTIONS DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS <sup>(1)</sup>.

PAR M. LE PROFESSEUR KARL KRÆPELIN.

---

TRIBU I. — UROPYGI.

FAMILLE I. — THELYPHONIDÆ.

THELYPHONUS SCHIMKEWITSCHI Tar. — Cochinchine (Melleray); Saïgon (Bourcier, Capus); Siam (Bocourt, Harmand); Bangkok (Bocourt, Harmand); Cambodge (Pavie); Luang Prabang (J. M. Bel, Counillon).

<sup>(1)</sup> Toutes les espèces du présent catalogue ont été déterminées par M. le professeur Karl Kræpelin, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Hambourg, à qui je suis heureux de présenter mes vifs remerciements. (E.-L. Bouvier.)